



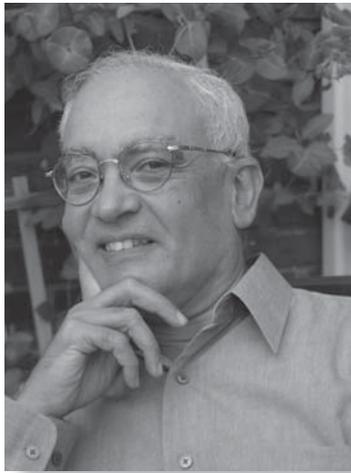
Participe Présent

Bulletin de l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français

Bulletin n° 50

Bulletin de l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français

20^e anniversaire (1988-2008)



Jean Fahmy

Chères amies, chers amis,

Ce premier bulletin de 2008 prélude à une nouvelle année que j'espère dynamique et vivante pour notre association.

Nous allons célébrer en automne le 20^e anniversaire de fondation de l'AAOF. Depuis les débuts modestes, quand il n'y avait que quelque cinquante membres au sein de la nouvelle association, jusqu'à aujourd'hui, où l'AAOF regroupe plus de 150 membres, que de chemin parcouru !

Avant de jeter un coup d'œil sur le passé et de regarder vers l'avenir, je voudrais m'arrêter quelques instants pour évoquer, avec émotion et reconnaissance, ceux et celles qui ont bâti notre association.

Je pense aux membres fondateurs, et en particulier à Jacques Flamand et à Pierre Raphaël Pelletier, qui étaient là à la première heure et qui avaient une vision à partager.

Je pense à Marguerite Andersen qui, avec Jacques et Pierre, est l'une de nos trois membres d'honneur – cette reconnaissance que nous accordons à ceux que nous voulons particulièrement remercier pour leur contribution à l'Association.

Je pense aux autres présidents qui se sont succédés à la tête de l'AAOF, et particulièrement à Michèle Matteau et à Stefan Psenak. Et je pense aussi aux dizaines d'entre vous qui, au fil

SOMMAIRE

Mot du président Jean Fahmy

Portrait d'Aurélié Resch

La Table de concertation du livre franco-ontarien

La Super-Conférence OLA vue par Marc Haentjens

L'Association des bibliothécaires francophones de l'Ontario

La Cigale et le Maître d'école, un texte inédit de Claude Tatilon

Les Salons du livre de Sudbury et Toronto

Historique de l'AAOF

Les nouvelles des membres de l'AAOF

Les Prix littéraires

Mot du président *(Suite)*

des ans, avez accepté de servir au sein du conseil d'administration.

Je pense enfin à notre directeur général actuel, Jean Malavoy, et à toutes celles qui l'ont précédé à ce poste essentiel : Edwige Nicolas et toutes les autres, que je ne nommerais pas de peur d'en oublier, mais qui, jour après jour, au bureau, ont maintenu intacts et vivants nos programmes et nos activités.

Je parlais tantôt du chemin parcouru : notre association en effet a été tout à la fois témoin et agent de la fermentation qui soulève aujourd'hui le monde de la littérature et du livre en Ontario français.

Nous avons regroupé nos forces. Dans les années 1990, nous avons imposé notre existence auprès des décideurs de la province. Nous avons acquis nos lettres de noblesse dans l'univers culturel de la francophonie.

Dois-je rappeler l'une des principales avancées que l'AAOF a permises ? C'est en effet notre association qui a convaincu les autorités provinciales de créer le Prix Trillium français, qui récompense chaque année des membres de notre association et d'autres écrivains franco-ontariens. Chaque année, nous sommes ainsi présents à Toronto, pour la remise solennelle du prix, en compagnie des meilleurs écrivains anglophones, et nous établissons à la face de tous notre existence et notre excellence.

Nous pouvons donc nous réjouir légitimement en 2008. Mais le travail ne cesse jamais et nous ne pouvons jamais baisser les bras.

J'ai le sentiment que nous sommes peut-être sur le point d'opérer une percée aussi décisive, un tournant aussi important pour les auteurs franco-ontariens que l'a été notre accession au prix Trillium à égalité avec les écrivains anglophones. Je pense ici à cette idée qui fait son chemin et qui est la voie de l'avenir : l'adoption d'une politique du livre en Ontario.

Vous savez que cette idée est étudiée à l'heure actuelle par la Table de concertation du livre franco-ontarien, présidée par l'AAOF. Le chemin qui mène à l'adoption de cette politique ne sera pas simple, mais il fallait faire les premiers pas, et je suis heureux de voir que nous nous y sommes engagés avec détermination.

Mais ces projets d'avenir n'empêchent pas aussi l'Association de vouloir vivre intensément son présent. Et le présent est quelquefois rempli de surprises, sinon d'embûches. Nous en avons eu encore un exemple quand, récemment, un organisme subventionnaire n'a pas voulu renouveler, cette année, l'octroi d'une somme importante pour les activités organisées dans le cadre de notre programme Palaîné, qui a permis à tant d'entre vous d'aller parler de leurs œuvres devant de multiples auditoires.

Il faut donc examiner constamment nos priorités, chercher de nouvelles sources de financement, ne pas ralentir nos activités présentes : bref, un travail de Sisyphe, jamais fini.

Le Conseil d'administration, que vous avez élu en septembre dernier, s'active donc, avec l'aide de notre directeur général, à continuer à progresser sur les deux axes que je viens de mentionner : la planification stratégique pour un changement qualitatif de notre statut en Ontario, et la gestion quotidienne de nos programmes et de nos activités.

Je voudrais, en conclusion, mentionner la présence à mes côtés, au sein de l'exécutif de l'Association, de deux nouveaux membres : Melchior Mbonimpa a accepté d'être vice-président, et François-Xavier Simard trésorier. Je suis heureux qu'ils aient accepté de relever ce défi, pour le bien de l'Association. Melchior remplace Jacques Poirier, qui a dû quitter le conseil, et que je remercie ici bien vivement pour son apport à l'AAOF au cours des dernières années.

Je suis toujours heureux de vous revoir et j'espère vous saluer en grand nombre au Salon du livre de Sudbury, qui aura lieu en mai 2008.

Le président, Jean Fahmy



Aurélie Resch

Après avoir vécu longtemps en France et séjourné en Afrique et aux États-Unis, Aurélie Resch est revenue s'installer en 1999 à Toronto, sa ville natale, où elle se lance dans un parcours sans faute autour des passions qui l'animent. Elle occupe dans un premier temps un poste au département des acquisitions et coproductions de films et documentaires pour heures de grande écoute à TFO-TV Ontario avant de se lancer à son propre compte comme réalisatrice et journaliste free-lance, ce qui lui permet de collaborer - entre autre - avec l'ONF, Astral Media, Sussex Productions, Radio Canada, TéléQuébec, Les Productions des Collines, Médiatiques Inc, l'OMDC, Telefilm Canada, L'Express de Toronto, Séquences, Cinébulles, Liaison, Taloua Magazine, The Queen's Quarterly.

Animée par l'envie de créer plus et d'étendre ses partenariats, Aurélie Resch monte en 2003 sa propre compagnie de production et de communication, *Eolia Productions*.

Passionnée d'écriture, Aurélie Resch publie trois recueils de nouvelles (dont deux se retrouvent finalistes aux Prix des lecteurs de Radio Canada et le prix Christine Dumitriu van Saanen) et un recueil de contes pour enfants qui explore la mythologie autochtone. Elle est également l'auteure de nombreux dossiers sur le cinéma, dont un sur le cinéaste indépendant John Cassavetes.

Inlassable ambassadrice de la culture et de la langue française, Aurélie Resch participe à plusieurs allocutions, tables rondes et conférences à l'Alliance française de Toronto, The Public Library of Toronto et lors de nombreuses manifestations littéraires provinciales et nationales. Soutenue par le Conseil des arts de

l'Ontario, pour lequel elle a participé à plusieurs jurys, Aurélie donne également des ateliers d'écriture aux élèves d'établissements scolaires francophones ou d'immersion en langue française. Elle travaille par ailleurs à faire mieux connaître les écrivains francophones du Canada hors Québec en mettant en place un programme de tournées littéraires pan-canadiennes et à l'étranger.

Active au Conseil d'Administration de l'AAOF, membre de la SARTEC (Société des Auteurs de Radio, Télévision et Cinéma), du CAJ (Canadian Association of Journalism), du CIEF (Conseil International des Études Francophones) et du WIFT (Women in Film and Television), Aurélie Resch a été finaliste cette année aux Trophées du Sénat français récompensant les acteurs qui contribuent activement au rayonnement de la France et de la francophonie dans le monde.

En 2007, Aurélie Resch réalise un documentaire *Ma part manquante*, qui est produit par Jacques Ménard. *Ma part manquante* témoigne de la quête identitaire de Jane Dawson, une enfant adoptée par des Beaucerons et qui a grandi en croyant qu'elle était d'origine mexicaine. Ce n'est qu'au début de la trentaine qu'elle découvre qu'elle n'est pas mexicaine, mais bien une Innue de Betsiamites. Ce film a été diffusé à Télé-Québec le 18 février 2008.



est publié/diffusé trois fois l'an par
l'Association des auteures et auteurs de
l'Ontario français.

Directeur général :
Jean Malavoy

**CONSEIL
D'ADMINISTRATION**

Président :
Jean M. Fahmy

Vice-président :
Melchior Mbonimpa

Secrétaire-trésorier :
François-Xavier Simard

Conseillers :
Aurélié Resch
Mireille Messier
Aristote Kavungu
Gilles LeVasseur

**ÉQUIPE DE
PARTICIPE PRÉSENT**

Rédacteur en chef :
Jean Malavoy

Graphiste :
Christine Moriceau

**Association des auteures et
auteurs de l'Ontario français**
261, chemin de Montréal
Bureau 310
Ottawa (Ontario)
K1L 8C7

Téléphone : (613) 744-0902
Télécopieur : (613) 744-6915
dg.aaof@franco.ca
www.aaof.ca

ISSN : 1705-6358
Printemps 2008

Paul-François Sylvestre, O. Ont.



Paul-François Sylvestre

Paul-François vient de recevoir l'Ordre de l'Ontario, qui est la plus prestigieuse décoration de notre province. Voici le texte qui fut lu lors de la remise des médailles :

« Écrivain, journaliste et ancien éditeur, Paul-François Sylvestre a mené une carrière active en Ontario français et a joué un rôle important dans la promotion du patrimoine culturel franco-ontarien. Auteur de six romans historiques et de quinze essais, il est un mentor auprès de nouveaux écrivains et un chef de file de la littérature et de la pensée franco-ontariennes. Ses essais et sa contribution à la presse écrite mettent en valeur la vie littéraire, l'histoire

et le vécu des Franco-Ontariens. Cofondateur de l'Association des auteures et des auteurs de l'Ontario français, monsieur Sylvestre a déjà été récompensé pour services rendus à la communauté franco-ontarienne, incluant sa contribution à l'effervescence de la langue et de la culture françaises à Toronto. Il est aussi auteur de trois romans gais. »

MERCI !



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

Canada



LA FONDATION
TRILLIUM
DE L'ONTARIO

Ottawa

Québec
Bureau du Québec
à Toronto



Fondation
franco-ontarienne



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

La table de concertation du livre-franco-ontarien

L'Association des auteurs et auteurs de l'Ontario français (AAOF) lançait le 4 décembre dernier son rapport sur le Forum de concertation du livre franco-ontarien, qui s'est tenu à Ottawa les 30 et 31 mars 2007, en partenariat avec le Regroupement des éditeurs canadiens-français. Ce forum avait regroupé les principaux intervenants qui gravitent autour du livre, soit les auteurs, les éditeurs, les bibliothécaires, les libraires, les enseignants et les bailleurs de fonds.

La principale recommandation du rapport était la création d'une Table de concertation du livre franco-ontarien. Cette Table a été mise sur pied en octobre 2007 et s'est donnée comme mandat d'être un lieu de réflexion pour le milieu du livre franco-ontarien.

MANDAT

La Table de concertation du livre franco-ontarien est un lieu de réflexion pour le milieu du livre. L'objectif ultime de la Table, qui regroupe des représentants de tous les secteurs de la chaîne du livre en Ontario français, est le développement d'une politique du livre en Ontario français.

La Table va aussi proposer et favoriser l'émergence de certaines initiatives de la part des différents secteurs de la chaîne du livre dont les représentants siègent autour de la table

QUELQUES PISTES D'ACTION À COURT TERME

Compte tenu des nouvelles exigences du programme cadre de français au secondaire selon lesquelles les élèves du secondaire doivent étudier un minimum de trois œuvres franco-ontariennes en 9^e/10^e années et trois autres en 11^e/12^e années :

- Réaliser une trousse répertoriant les œuvres littéraires en fonction des clientèles scolaires de l'Ontario et particulièrement au secondaire.
- Privilégier la création et la diffusion d'œuvres franco-ontariennes pour et dans les écoles de l'Ontario français.
- Cibler les personnes appropriées des instances scolaires au sujet de l'étude des œuvres franco-ontariennes exigées par le ministère de l'Éducation de l'Ontario.

Membres de la table

Jean Fahmy, président de l'AAOF (Ottawa).

Arash Mohtashami-Maali, représentant de la table franco-ontarienne du RÉCF (Regroupement des éditeurs canadiens-français) et directeur des Éditions L'Interligne (Ottawa).

Céline Marcoux-Hamade, présidente, Association des bibliothécaires francophones de l'Ontario (ABFO) et spécialiste des services en français, Bibliothèque publique de Toronto (Toronto).

Lise Goulet, agente d'éducation, direction de l'éducation en langue française, ministère de l'Éducation de l'Ontario (Toronto).

Lucie Hotte, professeure à l'Université d'Ottawa, spécialiste en littérature franco-ontarienne (Ottawa).

Marie-Élizabeth Brunet, directrice des communications, AEFO (Association des enseignantes et enseignants franco-ontariens) (Ottawa).

Melchior Mbonimpa, vice-président de l'AAOF (Sudbury).

Stéphane Gauthier, directeur artistique et culturel du Carrefour francophone (Sudbury).

Omer Cantin, propriétaire de la librairie Le Nord (Hearst).

Jean Malavoy, directeur général, AAOF (Ottawa).

Super-Conférence OLA

Marc Haentjens



Marc Haentjens

Le Regroupement des éditeurs canadiens-français (RÉCF) était encore présent cette année à la Super-Conférence OLA qui réunissait les bibliothécaires de l'Ontario à Toronto les 31 janvier et 1^{er} février dernier.

Cette conférence, organisée par la Ontario Library Association (OLA), est une occasion annuelle pour les bibliothécaires, à l'emploi des écoles, des institutions post-secondaires ou des bibliothèques publiques, de se renseigner sur les ressources existantes et de trouver, à travers un large éventail d'ateliers, des réponses à diverses préoccupations professionnelles.

Déjà présent l'an dernier dans l'espace d'exposition, où il tenait l'un des rares stands francophones, le RÉCF avait été invité cette année à présenter un atelier sur le thème « Offrir des activités littéraires dans la communauté ». L'atelier, suivi par une dizaine de bibliothécaires francophones, a suscité beaucoup d'intérêt et encouragé les participant.e.s à faire davantage appel

aux auteurs pour stimuler le goût de la lecture dans leur environnement.

Le stand du RÉCF a aussi reçu la visite d'un bon nombre de bibliothécaires, francophones et anglophones, à la recherche de ressources en français. L'un des membres de l'AAOF, Paul-François Sylvestre, était venu assister l'équipe du RÉCF et s'est fait demander quelques dédicaces de son dernier livre, « Toronto s'écrit. La Ville Reine dans notre littérature ».

L'Association des bibliothécaires francophones de l'Ontario



L'Association des bibliothécaires francophones de l'Ontario (ABFO) œuvre dans le domaine public, collé-

gial, universitaire ou scolaire. Cette association regroupe les bibliothécaires, archivistes, documentalistes, bibliothécaires et bibliotechniciennes francophones de l'Ontario. L'ABFO a 144 membres représentant les diverses régions de l'Ontario.

La mission de l'ABFO est de travailler activement au développement des services en français dans les bibliothèques tout en permettant

d'accroître les collections de livres franco-ontariens.

L'ABFO est présidée depuis 2007 par Céline Marcoux-Hamade, qui est aussi spécialiste des services en français pour la Bibliothèque publique de Toronto (Toronto Public Library).

La Cigale et le Maître d'école

Claude Tatilon

Mes premières découvertes d'écolier, je les ai faites dans le petit village de Moustiers-Ste-Marie. Je portais alors des culottes courtes retenues par des bretelles croisées dans le dos. Nous étions dans les années 1940, j'avais dû quitter Marseille, ma ville natale alors occupée par les troupes allemandes, pour aller me réfugier avec ma mère dans ce coin reculé de Haute-Provence, où les bruits de bottes étaient plus discrets et où l'on parvenait presque à manger à sa faim. Parfois, il était même possible de remplacer les âpres rutabagas par de moelleuses pommes de terre et il n'était jamais trop difficile non plus de se procurer des œufs, du pain et du lait de chèvre, qu'on rapportait tout chaud à la maison dans un petit pot en fer-blanc.

La petite école du village avait une classe unique, comme c'est encore aujourd'hui le cas dans bien des campagnes. Son enseignante, Mme Dupuis, elle aussi était unique – dans les deux acceptions du mot. Je garde des deux années passées auprès d'elle de merveilleux souvenirs, parmi lesquels celui d'avoir découvert les délicieuses fables de La Fontaine. J'en ai appris une bonne dizaine... Une très longue même, *Le Chat, la Belette et le petit Lapin*, que je n'eus alors aucun mal à imprimer dans ma toute fraîche mémoire.

Un jour pourtant, cette vivifiante littérature devait être la cause d'un pénible accrochage avec l'un de mes maîtres ; cela se produisit quatre ans plus tard, dans la classe de M. Valoron, à Aubagne, où j'habitais alors avec ma mère ;

nous étions venus nous y installer dès septembre 1945. Le maître nous fit copier dans notre cahier de récitation une fable qu'il avait écrite au tableau et que je connaissais par cœur : *La Cigale et la Fourmi*, la toute première du livre I. Il nous la commenta, donnant à la Fourmi le beau rôle – « Elle est prévoyante, économe, comme vous devez l'être vous-mêmes. » – et à la Cigale le mauvais – « Elle n'est qu'une écervelée dont il faudra que vous vous souveniez pour ne jamais faire comme elle. » Une interprétation carrément opposée à celle de Mme Dupuis !



Photo de Claude Tatilon

D'emblée, je la refusai. Et comme j'eus alors l'impression que je me devais d'assurer la défense de ma chère maîtresse (qui était capable, elle, d'enseigner à tous les niveaux du primaire à la fois!), je levai résolument le doigt – « Dominique, nous t'écoutons ! » – et parlai avec la fougue d'un avocat d'assises. Ce qui, évidemment, ne fut pas du goût de M. Valoron qui dut se sentir contesté dans sa magistrale autorité. Avec un regard qui ne promettait rien de bon, il m'interrompit sèchement : « Non, im-

possible ! Tu comprends de travers ! » Pourtant, Monsieur, l'ordre des noms du titre, le nombre de vers consacrés à chacun des deux personnages... Non, tout cela ne prouvait rien. Oui, mais alors, ce *prêteuse* : n'entend-on pas ici la voix de la Fourmi faisant d'une qualité – la charité – un défaut ?

Mme Dupuis nous avait fait de cette voix revêche, venimeuse, une imitation convaincante qui avait immédiatement fait surgir devant nous le spectre de la mercière du village, la *Rénaire* (la râleuse), laquelle avait l'aimable habitude de chasser les enfants à coup de verres d'eau lorsqu'ils se risquaient à venir s'asseoir un peu trop près de son entrée de magasin.

Prêteuse, qui prête, est synonyme de généreuse ; mais le suffixe possède une connotation péjorative latente qui est activée par la rime avec emprunteuse, autre mot péjoratif. (Mes explications, à l'époque, devaient être plus maladroitement, évidemment.) Quant à *son moindre défaut*, cela signifie littéralement que la Fourmi en a bien d'autres, de défauts, plus graves encore.

« Pas du tout ! » M. Valoron détournait si bien le texte à son profit que j'en ressentis de l'écœurement : « Voyez-vous, les enfants, nous avons ici un trait d'ironie. La Fontaine est ironique ! Ce qui veut dire qu'il nous laisse entendre exactement le contraire de ce qu'il dit. » À ce compte-là... L'ironie, si c'était le cas, un indice (la situation, le contexte, voire un mot) devrait pouvoir la signaler. Où trouver un tel indice ? Nulle part.

La Cigale et le Maître d'école

(suite)

Plus aucune de mes objections ne parvint jusqu'au cortex du Maître, rendu sourd par son aveuglement. Refus global! *Pas un seul petit morceau / De mouche ou de vermisseau [...] pour subsister* : il s'agit bien d'un cas de non-assistance à personne en danger, non? « Non! » Et *quelque grain* : la demande est bien modeste, n'est-ce pas? « Oui, mais... » Et *J'en suis fort aise*, c'est pas du cynisme, ça? « Point du tout! » *Eh bien! dansez maintenant!* pas du sarcasme? Vous appelez ça une voisine, vous? De la cruauté à l'état pur, oui – une cruauté de nazi! (Bien sûr, je n'allai pas jusqu'à prononcer le mot, que je ne connaissais probablement pas encore.) « Non, non, trois fois non! » M. Valoron déversa alors sur ma tête une cascade de mots glacés, profusément ponctués de gestes comminatoires et de phrasillons péremptoirs : « il faut... il ne faut pas... ne jamais... voilà, c'est comme ça... » Magister dixit. Sa diatribe dura tant qu'aujourd'hui, il ne m'en reste plus à l'esprit que de hargneux roulements de tambour. Une agressive cacophonie mise au service d'un joli contresens... La morale petite-bourgeoise était sauve, une morale bon marché bien dans l'esprit de la communale. *Aide-toi et le Ciel t'aidera... Charité bien ordonnée commence par soi-même...* Mon œil! Vite bouclée, ce matin-là, la leçon de morale de l'école laïque. Mais à quel prix? À celui de la valeur poétique.

Une interprétation frelatée que notre maîtresse au grand cœur n'aurait évidemment pas pu cautionner. Et puis, que fait-on de l'histoire littéraire dans tout ça? Comment notre « Papillon du Parnasse », qui aimait tant « le jeu, l'amour, les livres, la musique... » et s'avouait lui-même de tempérament léger – « volage en vers comme en amour » –, aurait-il pu prendre un parti hostile à ses semblables, les artistes? Comment aurait-il pu, de surcroît, blâmer la générosité, lui qui vécut si longtemps des largesses de ses nombreux protecteurs. De Mme de la Sablière en particulier, chez laquelle il demeura près de vingt ans?

Les œuvres littéraires présentent souvent des niveaux de lecture multiples et nous placent presque toujours face au flou du langage, chargé pourtant de rendre compte du réel. C'est précisément le cas ici, où La Fontaine n'a pas jugé bon d'introduire une moralité comme il était traditionnel de le faire dans les apologues. Sans doute s'est-il gardé de trop insister sur ce qui pouvait facilement être pris pour un autoportrait. La lecture honnête doit rester avant tout un exercice de fidélité au texte. Liberté de l'interprétation certes,

mais toujours dans le respect de la lettre du texte, indéformable, et des limites qu'il impose à nos fantasmes interprétatifs. Cela, Mme Dupuis le savait.

Relisons. L'intention de l'auteur est distinctement inscrite dans les quatre premiers vers de la fable. Mais avec subtilité – en notes de musique :

*La Cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue.*

Quel entrain! Puis, quelle retombée d'enthousiasme! Quel contraste entre les deux premiers vers, dont le rythme, sautillant, guilleret, secoue les voyelles claires comme cymbalettes de tambourin, et les vers suivants – deux coups d'archet – qui plaquent comme des sanglots longs leurs sombres accords de violoncelle! Dès le début la cause est entendue. Du moins pour qui veut bien se donner la peine d'écouter.

Avec tout le respect que je vous dois, Monsieur Valoron, et toute la reconnaissance que je vous voue, à vous qui m'avez, d'une main plus que ferme, conduit jusqu'aux portes du lycée, je déclare sans ambages, sans une once de racisme et sans tambour ni trompette, qu'une cigale aux blanches ailes vaut beaucoup mieux que deux noires fourmis. C'est aussi bête que ça.

Le salon du livre du grand sudbury

8 au 11 mai 2008



Robert Dickson

Ne manquez pas cet événement! Vous serez reçus comme des rois. Sudbury, c'est le berceau de la culture du nouvel-Ontario avec CANO, le Théâtre du Nouvel-Ontario, La

Nuit sur l'Étang, les Éditions Prise de Parole, la Galerie du Nouvel-Ontario, mais aussi des noms qui font rêver : André Paiement, Robert Dickson, Patrice Desbiens, Brigitte Haentjens et Jean Marc Dalpé. Le Salon est d'ailleurs cette année sous la présidence d'honneur de Brigitte Haentjens.

La 3^e édition de ce grand festival du livre a choisi comme slogan le titre d'un livre du regretté poète Robert Dickson *Grand ciel bleu par ici*. Les membres de l'AAOF seront parmi

les auteurs mis en vedette lors de ce Salon. Citons entre autres Melchior Mbonimpa (qui siège sur le CA du Salon), Michel Dallaire et Andrée Christensen. Le tout est organisé de main de maître par Miriam Cusson, qui en assume la direction générale et artistique.

Pour en savoir plus et entrer dans le merveilleux monde du livre de Sudbury, cliquez sur :

www.lesalondulivre.ca

Le salon du livre de toronto

Christine Dumitriu van Saanen, membre de l'AAOF. Professeure des sciences de la Terre et de l'Université Glendon, Université York, Toronto



Christine Dumitriu van Saanen

Nous tenons à rendre hommage au travail admirable que Christine Dumitriu van Saanen a fait, en dirigeant les treize premiers Salons du livre de Toronto, de 1993 à 2005. Le Salon du livre de Toronto au cours de ces années allait transformer la vie culturelle de Toronto et devenir un havre de créativité et de joies littéraires pour des milliers de torontois et de francophones du centre-sud de l'Ontario. Au cours de ce parcours, des centaines d'écoles ont découvert la richesse des

livres, de la parole et de l'écrit, et que la culture franco-ontarienne était bien vivante et profonde. Cela n'aurait pas été possible sans l'esprit visionnaire et la persévérance de celle qui a donné son nom à un prix prestigieux qui est remis chaque année depuis 1994 par le bureau du gouvernement du Québec à Toronto. Voici un message que Christine tenait à nous livrer à titre de fondatrice du Salon du livre de Toronto :

J'ai traversé quatorze ans de ma vie avec le Salon du livre de Toronto dans mon cœur et mon esprit. J'ai été entourée par des dizaines de milliers de jeunes et moins jeunes dans la cité du livre. Ils découvraient au fil du temps, entre les pages des bouquins, les rêves des créateurs.

C'est un grand bonheur de voir s'accomplir

une œuvre vivante. Je suis heureuse pour tous les instants de labeur qui l'ont créée et développée. Je suis reconnaissante aux amis de ce parcours intellectuel : auteurs, éditeurs et lecteurs, qui m'ont épaulée.

Je remercie mes collègues des événements livresques que j'ai organisés, surtout les anciens membres des comités exécutifs jusqu'en 2005, sous la présidence d'Alain Baudot.

J'exprime aussi ma gratitude aux organismes gouvernementaux et communautaires qui ont soutenu financièrement la continuation de cette noble cause.

Je rends un profond hommage aux littératures d'expression française de l'Ontario, du Québec, du reste du Canada et des autres pays de la Francophonie, que le Salon du livre de Toronto a mises à l'honneur.

Par où tout a commencé il y a 20 ans

La création de l'Association des auteurs de l'Ontario, en 1988, s'inscrit dans un mouvement de professionnalisme qui caractérise alors les secteurs artistiques et culturels en Ontario français. Ce rassemblement professionnel des artistes-créateurs va permettre la création de BRAVO (arts visuels), l'APCM (chanson-musique) et de l'AAFO (littérature). Les organismes de services aux arts franco-ontariens sont nés. Les artistes décident ainsi de se prendre en mains!

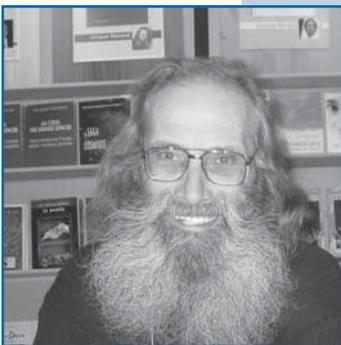
Avant 1988, plusieurs écrivains francophones de l'Ontario participent à un organisme implanté principalement au Québec, soit la société des écrivains canadiens (SEC). Nombreux sont les membres ontariens de la SEC qui estiment que le temps est venu de jeter les bases d'un regroupement ayant ses assises en Ontario. Ce pas est franchi le 13 octobre 1988 lors d'une assemblée tenue à Ottawa. L'Association des auteurs de l'Ontario (AAO) est née. Elle est dirigée par un conseil d'administration qui est présidé par

Jacques Flamand. La vice-présidence incombe à Claude Châtillon, Pierre-Paul Cormier accepte le poste de secrétaire, Michel Blanc devient trésorier et Joseph Costisella est élu conseiller. Tous sont de la région d'Ottawa. L'AAO obtient ses lettres patentes le 10 novembre 1988 et elles sont inscrites au registre du ministère de la Consommation et des Corporations du Canada, le 29 décembre suivant.

Selon ses statuts et règlements, l'Association réunit des auteures et auteurs d'expression française pour

Les présidents et les directions générales qui ont sillonné les 20 ans de l'aaof :

PRESIDENCES



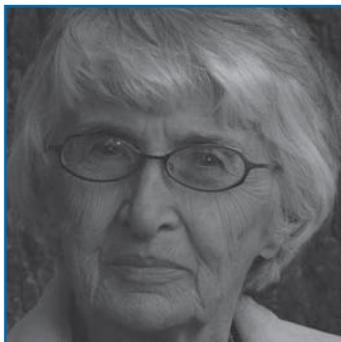
Jacques Flamand (1988-1992)



Pierre Pelletier (1992-1998)



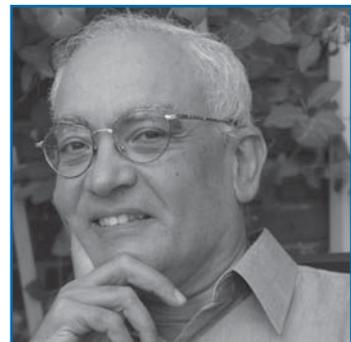
Stefan Psenak (1998-2000)



Marguerite Andersen (2000-2004)



Michelle Matteau (2004-2006)



Jean Fahmy (2006-2008)

les encourager dans leur profession et les représenter auprès des instances gouvernementales ontariennes et canadiennes.

La nouvelle Association des auteurs de l'Ontario entame immédiatement une campagne provinciale de recrutement. Forte de 90 membres, elle tient sa première AGA les 26 et 27 mai 1989, à Ottawa. Jacques flamand demeure président et Paul-François Sylvestre est élu vice-président.

L'Association ne tarde pas à rayonner partout en Ontario; elle fait même quelques percées au Québec, en

Acadie et dans l'Ouest canadien. En août 1993, l'AAO engage sa première directrice générale en la personne de Lucie Brunet. Lors de son assemblée générale annuelle, tenue le 20 novembre 1993, l'Association modifie ses statuts et règlements en vue de féminiser son nom : elle devient l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français (AAOF).

L'AAOF adopte de nouveaux statuts et règlements lors de son AGA tenue le 23 septembre 2006. Trois catégories de membres sont créées : *membre régulier* (tout auteur.e ayant publié au

moins une œuvre dans une maison d'édition reconnue; le membre régulier a droit de vote à l'AGA et peut être élu au CA) – *membre honoraire* (toute personne qui s'est hautement distinguée dans le domaine de la littérature et devient membre à vie sans payer sa cotisation) – *membre affilié* (toute personne intéressée à appuyer la littérature d'expression française en Ontario). Rappelons qu'il y a trois membres honoraires : Jacques Flamand, Pierre Pelletier et Marguerite Andersen.

DIRECTIONS GENERALES



Lucie Brunet (1993-1995)



Sylvie Tessier (1995-1999)



Marie T Boily (1999-2002)



Denise Lemire (2002-2005)



Edwige Nicolas (2005-2007)



Jean Malavoy (depuis septembre 2007)

Nouvelles des membres

DANIEL MARCHILDON

Il a été invité d'honneur, représentant l'Ontario au 29^e Salon du livre de l'Outaouais, qui s'est tenu à Gatineau du 28 février au 2 mars 2008. Son prochain livre *L'eau de vie (Uisge beatha)* vient de paraître aux éditions David.

MICHEL THÉRIEN

Michel rayonne en France ce printemps. Le 6 mai, il y aura une soirée organisée autour de sa poésie au Centre culturel canadien à Paris. Du 11 mai au 1^{er} juin, Michel Thérien sera à Charleville-Mézières où il a accepté une résidence d'écriture à la maison d'Arthur Rimbaud.

Le 25 juin, il est invité au Club des poètes de Paris pour une lecture de ses poèmes.

Du 29 juin au 11 juillet, il sera à Limoges au congrès annuel du Conseil international d'études francophones où il fera des lectures et une présentation de son travail en poésie.

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE

Paul-François Sylvestre vient de faire paraître *Toronto s'écrit : la Ville Reine dans notre littérature*, Toronto, Éditions du Gref, coll. Lieux dits n° 3, 2007, 216 pages.

Il a été invité à un forum sur la traduction, tenu à Mexico les 19 et 20 février. On y discutait surtout de la terminologie utilisée dans les documents traitant des droits de la personne reliés à l'orientation sexuelle et l'identité de genre.

C'est le 6 mars, à Toronto, qu'a eut lieu la soirée en hommage à Paul-François Sylvestre, récemment admis à l'Ordre de l'Ontario. L'événement était organisé par FrancoQueer, en partenariat avec l'ACFO-Toronto, l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario, l'Alliance française de Toronto, la Fondation Trillium de l'Ontario, *L'Express* et *Le Métropolitain*.

Depuis déjà deux ans, Paul-François Sylvestre contribue à chaque édition de la revue trimestrielle *Le Lien économique*. Dans la dernière livraison, il a illustré comment le thème de l'hiver et du froid a été traité par des écrivains acadiens, québécois, franco-ontariens et franco-manitobains.

PIERRE LÉON

Pierre a écrit plusieurs articles pour le journal *L'Express* de Toronto dont :

Grain de sel, chroniques hebdomadaires, de janvier à juillet 2007; *Ah! vous la connaissez!*, d'octobre à décembre 2007, et *Le vrai Noël du Petit Jésus*, une nouvelle publiée dans la semaine du 17 au 23 décembre.

Pierre a aussi écrit *La Esméralda*, une nouvelle, dans *VIRAGES*, 35, été 2007; et *Le caillou du Pépé*, une nouvelle publiée dans *XYZ*, 75, hiver 2007.

Il a bonifié son chef-d'œuvre sur le phonétisme et a écrit un nouveau livre : *Phonétisme et prononciations du français*, Étude de la variation phonétique, en français contemporain, 5^e édition revue et augmentée, Paris, Armand Colin, 2007, 269 p. ISBN 978-2-200-34-707. (1^{ère} édition Paris, Nathan, 1992, 192 p.).

L'effrontée de Cuba, Nouvelles, Toronto, GREF, 2007, 200 p.

Il a rédigé des comptes rendus critiques et conçu et monté des activités qui se sont couronnées de succès. Citons, entre autres :

"Faut-il psychanalyser Antonio D'Afonso?", *LIAISON*, 136, Printemps, 2007, pp.62-63.

"La métaphysique du baroque", *LIAISON* 138, Hiver 2007, pp.55-56.

Il a aussi été invité de Gonzague Saint-Bris à la Forêt des Livres, à Chanceaux près de Loches (France), 26 août 2007.

Initiateur des Jeudis de l'Alliance française de Toronto, en partenariat avec l'AAOF, Pierre a participé au débat sur "Humour et poésie", à l'Alliance française, avec Claude Taton et Marc Lemyre, le 4 décembre 2007.

LÉLIA YOUNG

Lélia Young annonce la publication de son nouveau recueil qui s'intitule : *Réverbères*, Éditions du Marais, Montréal, 2007.

LISE CAREAU

Lise a organisé une Soirée de poésie le 1^{er} mars dernier dans le cadre du Salon du livre de l'Outaouais. Cette soirée regroupait plusieurs membres de l'AAOF, dont Sylvie Filion, Jacques Flamand, Andrée Christensen, Andrée Lacelle, Gilles Lacombe et Michel Thérien. Les autres poètes invités étaient Claire Boulé, Stéphane Despatie, De Lorna Crozier, André Marceau, Guy Perreault, Michel Pleau et Alexandre Voisard. Animée par Lise Careau, la soirée mettait aussi en scène le musicien Jean-Pierre Picard.

Nouvelles des membres (Suite)

Cette soirée fut un véritable succès. Bravo Lise et merci!

FRANCOISE LEPAGE

Françoise Lepage vient de publier son dernier livre pour la jeunesse *Avenue M comme Mystère*, Montréal, Les Éditions du Phoenix, 2008, 125 pages.

LISE BÉDARD

Lise travaille avec ardeur à la préparation de son prochain livre *L'ombre des fantômes* qui sortira sous peu. Elle participait à la Journée de la femme à Alexandria, à titre d'invitée. Également, Lise Bédard est en train de monter une rencontre littéraire pour la Journée du livre le 23 avril prochain. Le lieu reste à déterminer.

YVES BRETON

Yves Breton vient de sortir un nouveau livre aux éditions Vermillon *Metaminens – la vie et l'époque valeureuse de Nicolas Perrot*

Les grands espaces d'Amérique et l'Histoire croisée du Canada, de la France et des États-Unis forment la toile de fond de ce roman historique qui nous entraîne au Québec, en Ontario, dans l'Ouest canadien et dans nombre de territoires intégrés aux États-Unis d'aujourd'hui. C'est l'époque des explorations fabuleuses des années 1600-1700 et de l'enracinement du français au Canada.. Grâce à Nicolas Perrot, explorateur-diplomate, ce roman met en valeur les pionniers français du continent. Il regorge de faits illustrant l'Histoire épique de cette époque et des pionniers. L'interaction

entre la France, les Canadiens, les Premiers Peuples du Canada et les Britanniques fait éminemment partie de cette évocation de la vie et de l'époque héroïques de Nicolas Perrot. Vermillon, 2007.

ANDRÉE LACELLE

Tant de vie s'égaré, Nouvelle édition, Vermillon, vient de paraître en décembre 2007. Dans le prochain numéro de la revue de poésie EXIT n° 50 (sortie fin février, Montréal), Andrée Lacelle signe une suite de poèmes inédits ayant pour titre : *Demain, l'enfance*.

MILA YOUNÈS

Vient de paraître *Nomades* de Mila Younès et dont Andrée Lacelle signe la préface. Mila et Andrée envisagent une tournée sous l'énoncé suivant (version provisoire) :

Regards sur un pays

Présence séculaire et venue récente

En échos, récit autobiographique et poésie, Andrée Lacelle et Mila Younès échangent en correspondances migrantes et immigrantes, en temps universel, en lieu et place.

LYSETTE BROCHU

Voici les trois dernières publications de textes et contributions à des ouvrages collectifs de Lysette Brochu : *Vers Toi, dans une nef percée*, poème, Pastorale Québec, volume 119. n° 11. décembre 2007.

Toucher du bois, texte dans la revue littéraire "Virages", Prise de parole, n° 42, hiver 2008.

Dictionnaire Maximes et pensées des femmes du Québec / [compilé par] Mu-

rielle Gagné. -- Lachute, Québec : Éditions Maximes et pensées des femmes du Québec, 2007.

MICHÈLE LAFRAMBOISE

Michèle a récemment publié quatre nouvelles de science-fiction pour jeunes dans une revue franco ontarienne, QUAD9 tirée à 15 000 copies dans les écoles secondaires.

Michèle Laframboise a aussi publié quatre livres au cours des deux dernières années, soit: *La Plume japonaise* (juillet 2006), *Séances de signatures* (octobre 2006), *Ruego* (juin 2007) et *La Quête de Chaaas* (octobre 2007).

Elle a été invitée au Salon du livre de Paris en mars 2008 (section, Village manga) pour deux animations : *La Science Fiction: une porte sur l'Avenir !* et *La crème glacée littéraire !* Voici ce que dit le programme officiel du Salon du livre de Paris : « Découvrir les genres littéraires avec Michèle Laframboise. Une des rares femmes à pratiquer de front la bande dessinée et l'écriture, cette auteure franco-ontarienne démontre avec humour la mécanique dramatique des romans. Son approche unique, mêlant littérature et caricatures, a redonné le goût de lire à des milliers de jeunes ».

JACQUES POIRIER

Jacques Poirier a participé à une publication en ligne *Parfois, en certains jours... l'enfance*, (une oeuvre poétique virtuelle créée en collaboration avec André Brosseau, 2007, [<http://web.mac.com/poirierjacques/iWeb/Parfois>]

Nouvelles des membres (Suite)

En poésie, Jacques Poirier a publié *Parfois, en certains jours de lumière parfaite*, Ottawa, L'Interligne, 2006, 79 p. (finaliste au prix Christine-Dimitriu-van-Saanen 2006).

Vous voulez en savoir plus? Visionner son site Web :

http://web.mac.com/poirierjacques/Jacques_Poirier/Accueil.html

ANDRÉE CHRISTENSEN

Andrée Christensen a reçu le Prix Christine Dimitriu van Saanen 2007 et Prix LeDroit fiction 2008 pour son premier roman *Depuis toujours, j'entendais la mer*, publié aux Éditions David, mars 2007, 307 pages. Andrée Christensen est aussi lauréate du prestigieux prix Émile-Olivier du Conseil supérieur de la langue française.

Elle a aussi fait récemment paraître *Apocryphe de la Lumière*, co-translation avec Jacques Flamand de *Apocrypha of light* de Lorna Crozier, Éditions du Vermillon, novembre 2007, 103 pages.

MARTINE JACQUOT

Martine Jacquot a été invitée par l'ALEC (Association Lire, Écrire et Conter) à Ozoir-la-Ferrière (près de Paris, France) pour présenter son travail début septembre. Un CD vient d'être lancé contenant un entretien avec Martine réalisé par Gisèle Meunier, présidente de l'ALEC. « Il s'agit d'un document aussi bien qu'un outil très intéressant pour tous ceux qui veulent produire des livres bien écrits. Il contient des tonnes de conseils pour les écrivains, » écrit Mme Meunier dans le bulletin de l'Association. Mar-

tine a aussi donné une présentation à l'Université d'Ottawa en octobre dans le cadre du colloque de l'APLAQA (Association des professeurs de littératures acadienne et québécoise), dans laquelle elle parlait de son processus de création.

CLAUDE TATILON

Voici quelques publications récentes et à venir de Claude Tatilon : *Helena*, roman, GREF, 2007, 160 p. Son troisième roman *La soupe au pistou*, sera publié à Paris, en 2008, par le club du livre France-Loisirs, 250 p. Enfin, une traduction en cours : celle d'un récit autobiographique de Henry Schogt (*The Curtain*, 120 p.), qui sera publiée par le GREF.

MIREILLE DESJARLAIS-HEYNNEMAN

Son conte *La nuit où le soleil est parti* a été finaliste du dernier Prix Trillium littérature jeunesse 2007. En décembre 2007, Mireille a donné une conférence à l'Association de la culture néerlandaise de Toronto sur le livre *Ibu Maluku* de Ron Heynneman.

MELCHIOR MBONIMPA

Il a reçu le Prix Christine Dumitriu van Saanen 2006 pour son roman *Les morts ne sont pas morts* et il a aussi remporté le Prix Littérature éclairée du Nord en 2006 pour *Le dernier roi faiseur de pluie*. Melchior Mbonimpa, ce sudburois originaire de l'Afrique des Grands Lacs, nous livre en 2008 son quatrième roman *La terre sans mal*, publié aux Éditions Prise de Parole.

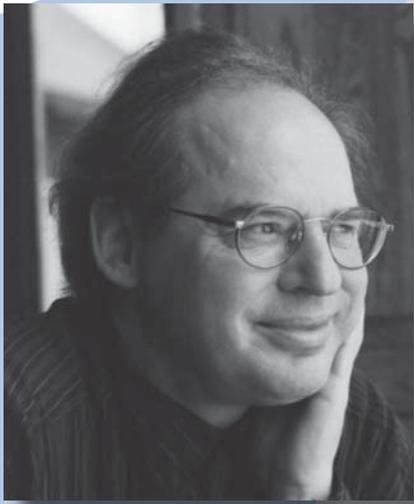
MICHÈLE VINET

Michèle Vinet a fait paraître en 2007 une fable contemporaine *Parce que chanter c'est trop dur* aux Éditions Prise de Parole. Comédienne de formation, elle a puisé pour écrire ce roman dans les nombreux personnages qu'elle a joués tant en français qu'en anglais au théâtre, mais aussi dans des films et des séries télévisées.

ANGÈLE BASSOLÉ-OUÉDRAOGO

Poétesse, nouvelliste, éditrice, journaliste, chercheur-universitaire, Angèle est une femme plurielle. Sa dernière œuvre *Les porteuses d'Afrique* est un hommage vibrant aux femmes, mères et grands-mères d'Afrique, qui portent sur leurs épaules le continent. Les nouveaux projets d'Angèle Bassolé sont entre autres de réaliser deux documentaires, *Les plumes du silence* sur la venue à l'écriture des femmes africaines et *La Weemba de Goé*, qui est un vibrant hommage à l'une des figures politiques marquantes de l'histoire des royaumes mossés.

François-xavier simard



François-Xavier Simard

Le nouveau secrétaire-trésorier de l'AAOF, François-Xavier Simard, né à L'Original, dans l'Est ontarien, a été admis à l'Ordre de la Francophonie de Prescott-Russell pour l'ensemble de son œuvre. La cérémonie s'est déroulée lors d'un banquet à Embrun très couru, le 1^{er} mars dernier. Nul doute que la parution de *Fulgence Charpentier (1809-2001). La mémoire du XX^e siècle*, biographie de mille pages d'un colosse intellectuel aussi doyen

mondial des journalistes, a joué dans la balance. Félicitations à François-Xavier.

Les 29, 30 et 31 mars derniers, François-Xavier a été invité à participer, en qualité de personne-ressource, à une table-ronde et à donner un exposé illustré au Colloque France-Angleterre-Canada parrainé par la Société de géographie de Tours.

PRIX LITTÉRAIRES : la très grande majorité de ces Prix ont été remportés par des membres de l'AAOF

Prix
les

PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

Cécile Cloutier (1986)

pour *L'Écouté*

François Paré (1993)

pour *Les littératures de l'exiguïté*

Michel Ouellette (1994)

pour *French Town*

Robert Dickson (2002)

pour *Humains paysages en temps de paix relative*

LES PRIX LITTÉRAIRES EN ONTARIO FRANÇAIS

PRIX CHRISTINE-DUMITRIU-VAN-SAANEN

(du Salon du livre de Toronto).

N.B. anciennement le « Grand Prix du Salon du livre de Toronto », de 1993 à 1997.

Ce prix, du nom de l'écrivaine fondatrice et première directrice générale du Salon, récompense l'œuvre littéraire d'un auteur ou d'une auteure d'expression française qui œuvre ou qui a œuvré en Ontario. Les œuvres soumises doivent avoir été publiées entre le 1^{er} août et le 31 juillet de l'année courante. D'une valeur de 5 000 \$, le prix Christine-

Dumitriu-van-Saenen est subventionné par le Bureau du Québec à Toronto, en partenariat avec le Salon du livre de Toronto.

Lauréats :	Année :	Œuvre :
Daniel Poliquin	1993	<i>L'Écureuil noir</i>
Gabrielle Poulin	1994	<i>Le Livre de déraison</i>
Maurice Henrie	1995	<i>Le Balcon dans le ciel</i>
Marguerite Andersen et Robbert Fortin	1996	<i>La Soupe;</i>
Andrée Christensen	1997	<i>Sacra Privata, Miroir de la sorcière II</i>
Hédi Bouraoui	1998	<i>Rose des sables</i>
Pierre R. Pelletier	1999	<i>Il faut crier l'injure</i>
Hédi Bouraoui	2000	<i>Ainsi parle la Tour CN</i>
Gaétan Gervais	2001	<i>Les jumelles Dionne (...)</i>
Esther Beauchemin	2002	<i>Maïta</i>
Aristote Kavungu	2003	<i>Un train pour l'Est</i>
Franco Catanzariti	2004	<i>Sahel</i>
Michèle Matteau	2005	<i>Un doigt de brandy dans un verre de lait chaud</i>
Melchior Mbonimpa	2006	<i>Les morts ne sont pas morts</i>
Andrée Christensen	2007	<i>Depuis toujours, j'entendais la mer</i>

PRIX DES LECTEURS RADIO-CANADA « le prix littéraire du public en Ontario français » (de la Première Chaîne de Radio-Canada).

Créé en 2000 et d'abord conçu pour des auditeurs du Nord de la province sous le nom de Prix des lecteurs CBON, le Prix devient, après une année d'existence, le Prix des lecteurs Radio-Canada. Depuis l'automne 2001, le Prix fait appel aux auditeurs des quatre stations régionales de Radio-Canada en Ontario et en Outaouais. Il est l'unique prix littéraire du public en Ontario français. L'initiative vise à faire rayonner la littérature franco-ontarienne et à créer une communauté de lecteurs en Ontario français.

Lauréats :	Année :	Œuvre :
Richard Poulin (pseud. Skip Moën)	2001	<i>Gouverneur du crépuscule</i>
Maurice Henrie	2002	<i>Une ville lointaine</i>
Danièle Vallée	2003	<i>Debout sur la tête d'un chat</i>
Doric Germain	2004	<i>Défenses légitimes</i>
Marie-Andrée Donovan	2005	<i>Les Soleils incendiés</i>
Sylvie Bérard	2006	<i>Terre des Autres</i>
Daniel Poliquin	2007	<i>La Kermesse</i>
et Nancy Huston (ex-aequo)	2007	<i>Lignes de faille</i>

PRIX LITTÉRAIRE LE DROIT

(du journal *Le Droit*, de l'Association des auteurs et auteures de l'Ontario-français, l'Association des auteurs et auteures de l'Outaouais).

Créé en 1985, afin d'encourager la création littéraire (fiction et non-fiction) d'expression française dans l'Ouest québécois et l'Est ontarien, ce prix veut reconnaître le talent des écrivains de l'Outaouais et les auteurs doivent être domiciliés(es) dans l'Ouest québécois (région administrative de l'Outaouais) ou l'Est ontarien (région métropolitaine de recensement). Il comporte trois catégories : fiction adulte (roman, théâtre), fiction jeunesse (roman, théâtre, poésie, nouvelle, récit, conte, bande dessinée) et poésie.

Tout auteur et toute maison d'édition peuvent présenter un ou plusieurs ouvrages dans une catégorie publiés en français au cours de l'année civile précédente. Un maximum de cinq œuvres par maison d'édition et par catégorie a été établi. Un même titre ne peut toutefois être soumis dans plus d'une catégorie.

Le prix est administré depuis 2004 par le Consortium du prix littéraire Le Droit, réunissant l'Association des auteurs et auteures de l'Ontario français, l'Association des auteurs et auteures de l'Outaouais, ainsi que le quotidien *Le Droit*. Le prix d'un minimum de 500 \$ est accordé annuellement. Le prix est remis durant le Salon du livre de l'Outaouais, qui a lieu généralement en mars.

Lauréats :	Année :	Œuvre :
Hélène Brodeur	1985	<i>Entre l'aube et le jour</i>
Georgette Lamoureux	1986	<i>Ottawa 1900-1926</i>
Claude Pierre	1987	<i>Le coup de l'étrier : textes poétiques</i>
Claude Châtillon	1988	<i>Carnets de guerre. Ottawa-Casa Berardi</i>
Jean-Louis Grosmaire	1989	<i>Un clown en hiver</i>
Norman Pagé	1990	<i>La cathédrale Notre-Dame d'Ottawa</i>
Daniel Poliquin	1991	<i>Visions de Jude</i>
Roger Bernard	1992	<i>Le Travail et l'espoir</i>
Jean-Louis Grosmaire	1993	<i>Paris-Québec</i>
Lucie Brunet	1994	<i>Almanda Walker-Marchand</i>
Vincent Théberge	1994	<i>Coupable d'être jumeau</i>
Daniel Poliquin	1995	<i>L'écureuil noir</i>
--	1996	--
Roger Levac	1998	<i>Petite crapaud !</i>
Marie-Ève Lacasse (jeunesse)	1998	<i>Masques</i>
Daniel Castillo Durante	1999	<i>Les foires du Pacifique</i>
Jean-Louis Grosmaire (jeunesse)	1999	<i>Paris-Hanoi</i>
Marie-Andrée Donovan	2000	<i>Mademoiselle Cassie</i>
Claudine Bertrand-Paradis (jeunesse)	2000	<i>Vladimirrr et Compagnie</i>

Les Prix

Jacques Brunet	2001	<i>Messe grise ou la fesse cachée du Bon Dieu</i>
Céline Forcier (jeunesse)	2001	<i>Le Secret de Misha</i>
Gilles Lacombe	2002	<i>La mesure du ciel sur la terre; suivi de, Les chats dans les arbres : poésie</i>
Pierre Boileau (jeunesse)	2002	<i>Coeur de glace</i>
Éric Charlebois (poésie)	2003	<i>Faux-fuyants : poésie</i>
Anne Prud'homme (jeunesse)	2003	<i>La cible humaine</i>
Maurice Henric	2005	<i>Mémoire vive : nouvelles</i>
Andrée Poulin (jeunesse)	2005	<i>Ping-Pong contre Tête-de-Navet</i>
Jean M. Fahmy	2006	<i>L'Agonie des dieux</i>
Michel A. Thérien (poésie)	2006	<i>J'écris à rebours</i>
Andrée Poulin (jeunesse)	2006	<i>Les impatiences de Ping</i>
Françoise Lepage (jeunesse)	2007	<i>Poupeska</i>
Tina Charlebois (poésie)	2007	<i>Poils lisses</i>

PRIX TRILLIUM

(décerné par la Société de développement de l'industrie des médias, un organisme du ministère de la Culture, gouvernement de l'Ontario). Créé en 1987, de langue française depuis 1994; le prix de poésie est décerné depuis 2002.

Le « Trillium Book Award » a été créé en 1987 par le gouvernement de l'Ontario qui voulait ainsi souligner annuellement l'excellence des écrivains et des écrivaines de l'Ontario, contribuer à leur promotion et sensibiliser le public à la qualité et à la diversité de leurs œuvres. En 1994, le « Prix Trillium » a été ajouté, un prix littéraire distinct visant à récompenser les écrivaines et écrivains ontariens de langue française et leurs éditeurs. Le programme prend de l'ampleur en 2004, avec l'ajout d'un Prix de poésie Trillium visant à rendre hommage aux œuvres de nouveaux poètes, en français et en anglais, et à leurs éditeurs.

Les prix sont décernés par la Société de développement de l'industrie des médias, un organisme du ministère de la Culture de l'Ontario. Le lauréat du prix reçoit un prix de 20 000 \$; son éditeur reçoit 2 500 \$. Dans la catégorie poésie, ces prix sont respectivement de 10 000 \$ et 2 000 \$.

Lauréat(e)s :

Andrée Lacelle
Maurice Henric
Alain Bernard Marchand
Nancy Vickers (pseud. Anne Claire)
Roger Levac
Daniel Poliquin

Année : Œuvre :

1994 *Tant de vie s'égare*
1995 *Le Balcon dans le ciel*
1996 *Tintin au pays de la ferveur*
1996 *Le Pied de Sappho*
1997 *Petite crapaud !*
1998 *L'homme de paille*

Les Prix

Stéfan Psenak (poésie)	1998	<i>Du chaos et de l'ordre des choses</i>
Andrée Christensen et Jacques Flamand	1999	<i>Lithochronos ou le premier vol de la pierre</i>
Didier Leclair	2000	<i>Toronto, je t'aime</i>
Michèle Matteau	2001	<i>Cognac et Porto</i>
Michel Ouellette	2002	<i>Le Testament du couturier</i>
Éric Charlebois (poésie)	2002	<i>Faux-fuyants</i>
Serge Denis	2003	<i>Social-démocratie et mouvements ouvriers</i>
François Paré	2003	<i>La Distance habitée</i>
Angèle Bassolé-Ouédraogo (poésie)	2003	<i>Avec tes mots</i>
Antonio D'Alfonso	2004	<i>Un vendredi du mois d'août</i>
Jean Mohsen Fahmy	2005	<i>L'Agonie des dieux</i>
Eric Charlebois (poésie)	2005	<i>Centrifuge</i>
Daniel Castillo Durante	2006	<i>La passion des nomades</i>
Françoise Lepage	2006	<i>Poupeska</i>

Recherche et compilation : Jean Yves Pelletier.

Le gala du 20^e anniversaire de l'AAOF

**et son assemblée générale annuelle
auront lieu
le samedi 20 septembre 2008
à La Nouvelle Scène à Ottawa.**

Cette journée comprendra un colloque en matinée, un déjeuner causerie, un spectacle midi, des ateliers, une réunion d'affaires, et en soirée un souper gala agrémenté d'un spectacle haut en couleur pour célébrer les 20 ans de l'AAOF

ASSOCIATION
des AUTEURES et AUTEURS de L'ONTARIO FRANÇAIS